

# Théâtre du Rond-Point



## Yaacobi et Leidental

Comédie en 30 tableaux et 12 chansons

de **Hanokh Levin**

mise en scène

**Frédéric Bélier-Garcia**

avec

**Manuel Le Lièvre, David Migeot, Agnès Pontier**

musique

**Reinhardt Wagner**

**19 janvier – 26 février, 21h**  
générales de presse 19, 20, 21, 22 et 23 janvier

presse Hélène Ducharne 01 44 95 98 47 [helene.ducharne@theatredurondpoint.fr](mailto:helene.ducharne@theatredurondpoint.fr)

Carine Mangou 01 44 95 98 33 [carine.mangou@theatredurondpoint.fr](mailto:carine.mangou@theatredurondpoint.fr)

contact presse compagnie Agnès Lupovici 01 45 49 33 12 / 06 84 64 69 80 [agneslupo@orange.fr](mailto:agneslupo@orange.fr)

# Yaacobi et Leidental

## Comédie en 30 tableaux et 12 chansons

de Hanokh Levin

Le texte de la pièce est publié aux éditions Théâtrales, Théâtre choisi I, Comédies

mise en scène Frédéric Béliier-Garcia

avec

*Yaacobi* Manuel Le Lièvre

*Leidental* David Migeot

*Ruth* Agnès Pontier

musique Reinhardt Wagner

traduction Laurence Sendrowicz

scénographie et costumes Sophie Perez

collaboratrice artistique Caroline Gonce

production Nouveau Théâtre d'Angers/CDN Pays de la Loire

coréalisation Théâtre du Rond-Point

création le lundi 29 septembre 2008 à Angers/Théâtre Le Quai

**contact presse compagnie** Agnès Lupovici

01 45 49 33 12 / 06 84 64 69 80 agneslupo@orange.fr

Théâtre du Rond-Point - salle Roland Topor (86 places)

19 janvier – 26 février, 21h

dimanche 31 janvier, 15h30 – dimanche 7, 14, 21 février, 18h30

relâche les lundis et le 24 janvier

**générales de presse** 19, 20, 21, 22 et 23 janvier à 21h

plein tarif salle Roland Topor 26 euros

tarifs réduits : groupe (8 personnes minimum) 20 euros / plus de 60 ans 24 euros

demandeurs d'emploi 16 euros / moins de 30 ans 14 euros / carte imagine R 10 euros

réservations au 01 44 95 98 21, au 0 892 701 603 et sur [www.theatredurondpoint.fr](http://www.theatredurondpoint.fr)

0,34€/min



# Note d'intention

Comédie à l'humour ravageur, *Yaacobi et Leidental* s'articule autour d'un triangle amoureux insolite dans lequel deux amis pour se quitter tombent amoureux de la même femme.

## Le curieux métier de vivre

Décider de vivre est chose compliquée. Il faut arrêter les parties de dominos, rompre avec son meilleur ami, trouver une muse. Le sentier est semé d'embûches et d'embuscades. On y apprend que « le malheur de l'un ne fait pas le bonheur de l'autre » et vice versa..., qu'il faut se méfier des femmes qui se disent pianistes, et des amis qui s'offrent en cadeau de mariage...

Hanokh Levin a composé une grande fable rieuse, un conte d'enfant pour grands enfants, en trente scènes de la vie conjugale, drôles, pathétiques, dérisoires.

Trois personnages avancent toute pensée dehors, dans ce qui pourrait être une comédie sentimentale hollywoodienne de poche, si la farce, l'absurde, la dinguerie ne débordaient toujours l'historiette.

Comment trouver une femme ? Comment harponner un homme ? Comment se débarrasser de son meilleur ami ? Nous sommes successivement les trois personnages de cette fable, nous reconnaissant dans leurs stratagèmes fumeux par lesquels nous espérons toujours accéder à la vie, ou du moins à ce sentiment d'exister...

J'ai aimé rire et être touché par cette comédie de Levin qui raconte la vie, notre vie comme une partie de lutte gréco-romaine à trois, dont les rounds sont scandés par des chansons.

FRÉDÉRIC BÉLIER-GARCIA

## Extraits

Leidental – *Présente-moi.*

Yaacobi – *Que je te présente? Que je te présente à cette grande musicienne? Alors ça, c'est le pompon! J'en reste sans voix, figure-toi. Mais rentre donc te coucher, pauvre imbécile, et estime-toi heureux de repartir entier! Non mais, quel culot!*

Leidental – *J'espère que Madame m'entend malgré l'absence de présentations officielles.*

Ruth – *Je n'entends rien. Rien que la musique, musique et harmonies.*

Yaacobi – *(à Ruth) Cet homme est un bouchon! Il empêche la vie de s'écouler. Il entrave le progrès de l'humanité toute entière. Chaque seconde qu'il passe en notre compagnie me brise le coeur! Allons faire un tour!*

Ruth – *On en a déjà fait un.*

Yaacobi – *Encore un. C'est bon pour la santé.*

# Entretien

**C'est la première fois que vous montez un texte d'Hanokh Levin. Qu'est-ce qui vous a donné envie de mettre en scène cette comédie ?**

Frédéric Bélier Garcia : Levin fabrique des êtres qui avancent toutes pensées dehors, échafaudent des stratégies (fumeuses) pour fuir leur solitude ou essayent frénétiquement de se persuader qu'ils sont heureux. J'ai découvert Levin en le lisant, très tard, et avec plein de préjugés. Et j'ai été brutalement séduit. Comme, je crois, les grands créateurs de comédie, Lubitsch ou de Funès, il pince notre humanité par un nerf encore inconnu et, obtient une grimace redoutable, qu'on reconnaît très bien comme un de nos profils qu'on avait oublié à force de le maquiller. Si on est réellement séduit par ce texte, on est ni dans le cabaret ni dans le théâtre, ni dans le café-théâtre, mais face à une obsession en marche.

**Comment avez-vous abordé ce texte souvent savoureux ?**

F. B-G : C'est une dramaturgie insolite, où l'on passe de la rue au café puis à l'appartement en seulement cinq répliques. Où chacun s'adresse en même temps à lui-même, au spectateur, au partenaire, à sa mère, à son surmoi... Où il n'y a aucun quant à soi. Ces êtres ne sont pas pour autant des marionnettes, mais peut-être nous-mêmes si nous disions tout, tout de suite, à voix haute, et sans le filtre de la pudeur dans laquelle nous nous tenons nous-mêmes. J'aime choisir des pièces qui m'étonnent, me désarment, et m'obligent donc à avancer vers elles sans recettes préconçues. Je savais seulement en m'y lançant que j'avais envie d'arracher ce théâtre à son folklore ou au cabaret grivois dans lequel souvent on le retraduit. Étrangement, ce qui s'en approche le plus, dans mon expérience, tout en étant aux antipodes esthétiques, ce sont peut-être les singspiels de Mozart. Le chef d'orchestre Bruno Walter recommandait à ses musiciens, au moment d'en attaquer un allegro: « Messieurs, il faut que ce soit tellement gai que tout le monde ait envie de fondre en larmes ». La gravité se trouve au bout de la frénésie, la grâce dans l'exténuation du mauvais goût.

L'obsession qui rend tous ces êtres odieux, mesquins, misogynes, hypocrites, cruels les sauve in fine, si tant est qu'on lui donne son ampleur et sa vérité. Et c'est alors une dénonciation pleine d'ironie amoureuse des efforts que nous faisons pour nous convaincre que nous sommes heureux, amoureux, valeureux.

# Hanokh Levin

Né à Tel-Aviv en 1943, décédé en 1999, Hanokh Levin laisse derrière lui une oeuvre considérable qui, par sa qualité et son ampleur, fait de lui l'une des figures majeures de la culture israélienne contemporaine.

Outre plusieurs recueils de poésie et de prose, il est l'auteur d'une cinquantaine de pièces de théâtre, dont 33 ont été montées, souvent par lui.

Dès les années soixante, ses premiers spectacles de cabaret politique écrits au vitriol font scandale. Pièce fondatrice, *Yaacobi et Leidental* inaugure l'ère des personnages "léviniens" – petites gens confrontés à leur incapacité d'être heureux. Viennent ensuite les oeuvres qui proposent une relecture de la tragédie grecque, de la Bible (*Les Souffrances de Job*) ou empruntent la forme de la fresque épique (*L'Enfant rêve*).

Qu'il situe l'action dans le microcosme du quartier ou dans un espace symbolique, Hanokh Levin invente un langage théâtral qui lui est propre, mélange de provocation, de poésie, de quotidien et d'humour, toujours animé par une tendresse fondamentale pour le genre humain. Grâce à son sens aigu du théâtre et à une grande économie d'expression, chacun de ses mots se transforme en une arme redoutable qui fait mouche à tout coup.

LAURENCE SENDROWICZ

# Frédéric Bélier-Garcia

Après avoir étudié et enseigné la philosophie, Frédéric Bélier-Garcia signe sa première mise en scène (*Biographie : un jeu de Max Frisch*) en 1999. Suivront notamment *Un garçon impossible* de Petter S. Rosenlund à la Comédie-Française, *L'homme du hasard* de Yasmina Reza, créée au Théâtre du Gymnase à Marseille, *Un message pour les cœurs brisés* de Gregory Motton, au Théâtre de la Tempête, *Une nuit arabe* de Roland Schimmelpfennig et *Et la nuit chante* de Jon Fosse au Théâtre du Rond-Point, *La Ronde* de Schnitzler au Théâtre National de La Criée, *La chèvre ou qui est Sylvia?* de Edward Albee au Théâtre de la Madeleine, *Dans la luge* d'Arthur Schopenhauer de Yasmina Reza au Théâtre Ouvert.

Il crée pour la première fois en France une pièce de Marie NDiaye, *Hilda*, au Théâtre de l'Atelier, et reçoit le Prix de la meilleure création du Syndicat de la critique 2002. Il est aussi coauteur avec Emmanuel Bourdieu de la pièce *Le Mental de l'équipe*, mise en scène avec Denis Podalydes à la MC d'Amiens et au Théâtre du Rond-Point en 2007.

Frédéric Bélier-Garcia a été metteur en scène associé au Théâtre National de Marseille-La Criée de janvier 2002 à décembre 2005.

Il dirige depuis le 1er janvier 2007 le Centre Dramatique National Pays de la Loire à Angers.

Il y crée *La Cruche cassée* de Heinrich von Kleist, *Yaacobi et Leidental* de Hanokh Levin et *Liliom* de Ferenc Molnár.

Au cinéma, Frédéric Bélier-Garcia est co-scénariste de *Place Vendôme*, *L'Adversaire* et *Selon Charlie* (en sélection officielle au Festival de Cannes 2002 et 2006).

Depuis 2003, il a mis en scène plusieurs opéras à Marseille, Lausanne, Avignon, Toulon, Nantes dont *Verlaine Paul* de Georges Boeuf, *Don Giovanni* de Mozart, *Lucia di Lammermoor* de Donizetti, *Le Comte Ory* de Rossini et récemment *La Traviata* de Verdi aux Chorégies d'Orange, et au Festival International de Baalbek.

**Le Théâtre du Rond-Point a déjà accueilli Frédéric Bélier-Garcia à plusieurs reprises avec *Une Nuit arabe* en 2002, *Et la nuit chante* en 2003 et *Le Mental de l'équipe* en 2007.**

# Manuel Le Lièvre Yaacobi

Il se forme au cours Florent et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (CNSAD).

Au théâtre, il travaille entre autres, sous la direction de François Rostain dans *Les Trois Mousquetaires*, Georges Lavaudant dans *Six fois deux* et *Ulysse matériaux*, Philippe Adrien dans *Victor ou les enfants au pouvoir*, Jean-Marie Patte dans *Demi-jour*, *Mes fils*, Mohamed Rouabhi dans *Providence Café*, Jean-Louis Benoit dans *Paul Schippel ou le propriétaire bourgeois* de Ruzante, Jean-Michel Ribes dans *Sans ascenseur*, Moïse Touré dans *Paysages après la pluie*, Frédéric Bélier-Garcia dans *Le Mental de l'équipe*...

Au cinéma, il tourne sous la direction de Laurence Ferreira Barbosa dans *J'ai horreur de l'amour*, Benoît Jacquot dans *Sade et Gaspard de Besse*, Andrzej Zulawski dans *La Fidélité*, Pierre Jolivet dans *Le Frère du guerrier*, François Dupeyron dans *Momo*, Denis Granier-Defferre dans *93 rue Lauriston*, ...

À la télévision, il a notamment été dirigé par Jean-Louis Bertucelli, Dominique Tabuteau, Didier Grousset, Hervé Baslé, Fabrice Cazeneuve, Alexandre Pidoux, Claire Devers...

# David Migeot Leidental

Après une formation au Cours Florent, puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris avec Klaus Michael Grüber, Catherine Hiegel, Philippe Adrien, Muriel Mayette, il joue dans de nombreuses pièces, notamment *Les Placebos de l'histoire* d'Eugène Durif, mis en scène par Lucie Berelowitsch, *La Ronde* d'Arthur Schnitzler, mis en scène par Frédéric Bélier-Garcia, *L'Ombre de Mart* de Stig Dagerman et *Le Songe de Strindberg*, dans des mises en scène de Jacques Osinski, *L'Histoire du soldat*, mis en scène par Lucie Berelowitsch, *Verlaine Paul* de Georges Boeuf, *Biographie : un jeu de Max Frisch* et *La Cruche cassée* d'Heinrich Von Kleist, mis en scène par Frédéric Bélier-Garcia, *Nefs et Naufrages* d'Eugène Durif, mis en scène par Maurice Bénichou, *Mojo* de Jez Butterworth, mis en scène par Fred Cacheux, *La Bataille de Vienne* de Peter Turigni, dans une mise en scène de Catherine Hiegel, *Les Géants de la montagne* de Luigi Pirandello, dans une mise en scène de Klaus Michaël Grüber...

Au cinéma et à la télévision, on a pu le voir dans *Garde à vue*, court-métrage de F-X. Lescotte, *Très bien, merci* d'Emmanuelle Cuau, *Violence des échanges en milieu tempéré*, de Jean-Marc Moutout...

# Agnès Pontier Ruth

Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique sous la direction de Pierre Vial, Daniel Mesguich, Stuart Seide, elle joue au théâtre sous la direction de Claude Yersin, Elisabeth Chailloux, Laurent Rogero, Catherine Marnas... Elle a joué récemment dans *Un roi sans divertissement* de Jean Giono, mise en scène Célia Houdart, *Too much fight derrière les murs* de Frédéric Cherboeuf et Sophie Lecarpentier, dans une mise en scène de Sophie Lecarpentier, *Les Métamorphoses* d'Ovide et *Notre avare* d'après Molière, mis en scène par Jean Boillot, *Une famille ordinaire* de José Pliya, mis en scène par Isabelle Ronayette, *Un fil à la patte* de Georges Feydeau, mis en scène par George Lavaudant, *Héraclès, 12 travaux*, texte et mise en scène de Laurent Rogero, *Péricles, prince de Tyr* de William Shakespeare et *Le Garçon girafe* de Christophe Pellet, mis en scène par Jean-Louis Thamin, *Les Chiens de conserve* de Roland Dubillard, mis en scène par Catherine Marnas, *La Cruche cassée* d'Heinrich von Kleist, mis en scène par Frédéric Bélier-Garcia...

Au cinéma, on a pu la voir dans des courts ou moyens métrages de Marianne Tardieu, Christophe Lemane, Mathias Hundt...

# Tournée

12 - 15 janvier 2010 Théâtre Le Quai Angers  
8 - 11 mars et 9 - 10 avril 2010

1er - 5 mars et Le Grand T à Nantes  
29 mars - 1er avril 2010

12 mars 2010 Le Carré à Château-Gontier

16 - 20 mars 2010 Théâtre les Célestins à Lyon

23 - 26 mars 2010 Théâtre La Criée à Marseille

2 avril 2010 Saint-Mars La Jaille (44)

6 avril 2010 Haute-Goulaine (44)

7 avril 2010 Guérande (44)



## Renaud-Barrault

### La Menzogna Le Mensonge

idée et mise en scène

Pippo Delbono

avec Dolly Albertin

Gianluca Ballaré

Raffaella Banchelli, Bobò

Julia Morawietz, Pippo Delbono

Lucia Della Ferrera

Ilaria Distante, Claudio Gasparotto

Gustavo Giacosa, Simone Goggiano

Mario Intruglio, Nelson Lariccia

Gianni Parenti, Mr. Puma

Pepe Robledo, Antonella de Sarno

Grazia Spinella

20 janvier - 6 février, 20h30

### La Mélancolie des dragons

conception, scénographie et mise

en scène Philippe Quesne

avec Isabelle Angotti, Zinn Atmane

Rodolphe Auté et Hermès

Cyril Gomez-Mathieu

Émilien Tessier, Tristan Varlot

Gaëtan Vourc'h

10 - 21 février, 20h30

## Jean Tardieu

### Dehors peste le chiffre noir

de Kathrin Röggla

conception

Eva Vallejo, Bruno Soulier

mise en scène Eva Vallejo

musique Bruno Soulier

avec Catherine Baugué

Lucie Boissonneau, Léa Claessens

Ivann Cruz, Alexandre Lecroc

Pascal Martin-Granel

Bruno Soulier, Eva Vallejo

20 janvier - 21 février, 21h

### Emma la clown et son orchestre

de et par Meriem Menant

musiques et piano Mauro Coceano

mise en scène Kristin Hestad

clarinettes Michel Aumont

batterie en alternance

Nicolas Courret, Gaël Desbois

26 janvier - 27 février, 18h30

## Roland Topor

### Yaacobi et Leidental Comédie

en 30 tableaux  
et 12 chansons

de Hanokh Levin

mise en scène

Frédéric Béliet-Garcia

musique Reinhardt Wagner

avec Manuel Le Lièvre

David Migeot, Agnès Pontier

19 janvier - 26 février, 21h

### Tourbillons Pièce pour voix seule

musique et mise en scène

Georges Aperghis

texte Olivier Cadiot

avec Donatienne Michel-Dansac

26 janvier - 27 février, 18h30

